

Chronique aérospatiale

18 août 1921, naissance du pilote Bernard Scheidhauer, dont la fuite a inspiré l'écriture de *la Grande Évasion*

Une fuite rocambolesque vers l'Angleterre

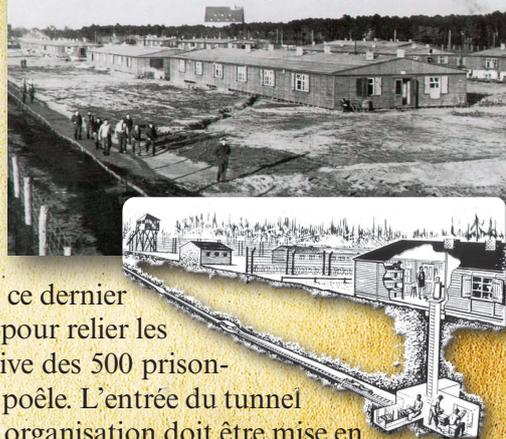
Né à Landau en Allemagne, Bernard Scheidhauer est le fils d'un colonel français qui a participé à l'occupation du pays après la Grande Guerre. Il rêve très jeune d'une carrière aéronautique et souhaite intégrer l'École de l'air. Mais la déclaration de guerre allemande vient contrarier ses projets. Son père, à la retraite à Brest, où il a terminé sa carrière, est entré dans la Résistance. Avec l'arrivée des Allemands en Bretagne, il conseille vivement à son fils de rejoindre l'Angleterre, quoi qu'il en coûte. Le soir du 20 octobre 1940, le jeune homme embarque à Douarnenez avec cinq camarades, sur le bateau *La Petite Anna* de l'armateur Marcel Laurent, qui leur prédit une mort certaine. En panne en pleine mer, transis de froid, assoiffés et victimes d'hallucinations, ils sont malmenés par les flots pendant 11 jours, jusqu'à ce que le cargo britannique *S.S. Cairngorm* trouve leur embarcation vers la pointe de Pembrokeshire et les aide à accoster. Ils sont accueillis fraternellement à Londres par Honoré d'Estienne d'Orves affecté au sein des Forces navales françaises libres.



Le pilote est fait prisonnier et s'échappe par un tunnel

Le 5 novembre 1940, Bernard Scheidhauer s'engage comme candidat élève pilote dans les Forces aériennes françaises libres mais est affecté à la Défense contre les aéronefs (DCA) à cause d'une santé fragile. Il finit par obtenir son affectation au camp de Camberley où il suit l'entraînement des pilotes de la *Royal Air Force (RAF)*. Breveté pilote en avril 1942, il rejoint le *Squadron 242* en juin puis est affecté au *Squadron 131* quelques semaines plus tard. Mais le 18 novembre, victime d'une panne, il doit se poser sur l'île de Jersey, occupée par les Allemands. Fait prisonnier, il est bientôt transféré en Silésie au *Stalag Luft III* avec d'autres aviateurs alliés. Il se lie alors d'amitié avec « Big X », le *Squadron Leader* Roger Bushell, ancien commandant du *Squadron 92*. Le jour du réveillon de Noël de 1942, ce dernier annonce officiellement son plan aux autres prisonniers : il veut creuser un tunnel pour relier les différents baraquements au petit bois voisin et permettre ainsi une évasion massive des 500 prisonniers. Dès le lendemain, les prisonniers creusent un puits vertical sous la tôle d'un poêle. L'entrée du tunnel est baptisée « Harry » et la galerie se dessine à 9 mètres de profondeur. Toute une organisation doit être mise en place pour prendre en compte un ensemble de facteurs, des plus variés : éclairage, élimination de la terre, patrouille de sécurité, confection de vêtements civils et de faux papiers, etc. Le soir du 24 mars 1944, l'évasion s'annonce plus compliquée que prévue : le tunnel débouche à 15 mètres du mirador, avant la lisière du bois ; aussi le nombre d'évadés est-il ramené à 220. Bernard Scheidhauer s'évade parmi les cinq premiers avec Bushell et un autre camarade mais les trois hommes ne parviennent pas à prendre le train et doivent marcher vers la frontière tchèque. À 5 heures, l'alerte est donnée. La Gestapo bloque les frontières et récupère 74 évadés. Deux prisonniers seulement réussissent à regagner l'Angleterre. Bernard Scheidhauer et ses compagnons sont à nouveau enfermés et le 30 mars 1944, alors qu'ils sont transportés pour une direction inconnue, les hommes sont abattus dans la campagne le dos tourné. Le jeune homme de 23 ans est fusillé aux côtés de Bushell puis leurs corps sont incinérés au four crématoire de Sarrebruck. L'ordre avait bien été signé d'Hitler mais les nazis prétextent une tentative de fuite pour justifier leur acte.

Le *Stalag Luft III*, camp de prisonniers de guerre pour les pilotes établi à côté de Zagan et relevant exclusivement de la *Luftwaffe*.



Lors du procès de Nuremberg en 1945-1946, l'exécution des pilotes est gravement condamnée. Les aviateurs rescapés font ériger une stèle en l'honneur des évadés fusillés. Chevalier de la Légion d'honneur, Bernard Scheidhauer s'est vu décerner à titre posthume la médaille de la Résistance et a été nommé compagnon de la Libération. Sa fuite souterraine a fait l'objet d'un roman intitulé *la Grande Évasion*, à l'origine du film du même nom.

Sous la haute direction de Madame Marie-Catherine Villatoux, docteur et agrégée en histoire, enseignant-chercheur au CReA
Adjudant Fanny Boyer, rédactrice au CERPA

Centre Études Réserves et Partenariats de l'Armée de l'air – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

cesa@armeeelair.com

